

# À L

*Toute espérance, enfant, est un roseau.*

*Dieu dans ses mains tient nos jours, ma colombe ;*

*Il les dévide à son fatal fuseau,*

*Puis le fil casse et notre joie en tombe ;*

*Car dans tout berceau*

*Il germe une tombe.*

*Jadis, vois-tu, l'avenir, pur rayon,*

*Apparaissait à mon âme éblouie,*

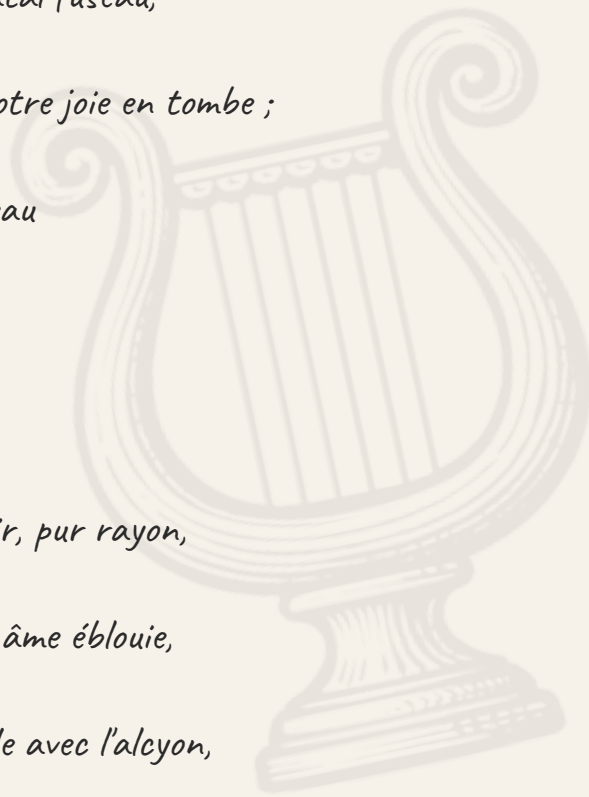
*Ciel avec l'astre, onde avec l'alcyon,*

*Fleur lumineuse à l'ombre épanouie.*

*Cette vision*

*S'est évanouie !*

*Si, près de toi, quelqu'un pleure en rêvant,*



*Laisse pleurer sans en chercher la cause.*

*Pleurer est doux, pleurer est bon souvent*

*Pour l'homme, hélas ! sur qui le sort se pose.*

*Toute larme, enfant,*

*Lave quelque chose.*

*Le 2 juin 1839.*

*Victor Hugo (1802-1885)*

